

Du poison de la calomnie
Abreuvés par l'impiété,
De la nouvelle tyrannie
Ces héros bravent la fierté.
Du beau zèle qui les anime
On ose encor leur faire un crime,
Qu'opposent-ils ? La charité ;
Sûrs que si le Dieu de justice
Laisse ici-bas triompher le vice,
Il a pour lui l'éternité.

Tout cède à ses projets sinistres,
L'impie est fier de ses succès ;
Des saints autels les seuls ministres
Damnent ses coupables excès.
Leur voix fait toute leur défense :
Il s'indigne de la résistance
Qu'opposent les oints du Seigneur ;
Il dit, & redoublant sa rage,
Du Christ il détruit l'héritage,
La France entière est sans pasteur.

Troupe innombrable de fideles,
Contemplez le sombre avenir....
Quand vous n'aurez plus ces modeles,
O ciel ! qu'allez-vous devenir ?
Bannis des campagnes, des villes,
Vos pasteurs, sans feu, sans asiles,
Ah ! ne pourront plus rien pour vous.
Vous ferez ce troupeau timide
Qui perd le berger qui le guide,
Et reste à la merci des loups.

Peuples chéris, dans les alarmes,
Vous demandez ces bons pasteurs !
Mais, par la force & par les armes
Sont introduits des novateurs,
Gémissez de voir à leur place
Et l'hypocrisie & l'audace
Triompher d'odieux succès ;
Et que la timide innocence,
Sans ressources & sans défense
Soit proscrire par des arrêts.